

S'KAASBLATT

Bulletin 39 - décembre 2013



Union Touristique Les Amis de la Nature - Section de Colmar

Séjour au Béatenberg, Suisse	Pages
	1
Fréconrupt suite et fin	3
Découverte des parcs Colmariens	5
Le nouveau piano au refuge	8
Barbecue avec les élus au Natala	9
Journée des vétérans au Schnepf	10
Rando vin nouveau	11
Journée de travail au Natala	12
Infos	13
	14



Photo de couverture le Finsteraarhorn 4274m, Christian Haeffele.

Bulletin d'information publié et imprimé par l'Union Touristique
les Amis de la Nature - section de Colmar.

Siège social : 36 chemin du Natala 68000 Colmar.

Responsable de la publication : Guy Studer.

Membres du comité de rédaction : Robert Felmann, Christian
Raymond, Robert Mangin, Isabelle Reynartz, Christian Haeffele.

Mise en page : Bruno Deloux
Courriel : brusame.haneck68@orange.fr

SÉJOUR AU BÉATENBERG EN SUISSE

Du 17 au 21 juillet, 22 membres des Amis de la Nature de Colmar ont séjourné à Beatenberg dans un chalet dominant le lac de Thoune et offrant une vue panoramique unique sur les trois prestigieux sommets alpins que sont l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau.

Le premier jour, une excursion de deux heures sur le Niederhorn que l'on peut rejoindre en télécabines au départ de Beatenberg a permis à l'ensemble du groupe de s'oxygéner et de prendre des photos de la flore alpine ainsi que du trio mythique.

Le lendemain, le groupe est parti pour une randonnée exceptionnelle sur la Schynige Platte, accessible par un train à crémaillère au départ de Wilderswil. À l'arrivée à la station supérieure, il a pu visiter un jardin botanique alpin où sont présentées dans leur environnement naturel plus de deux tiers de la flore alpine de Suisse.

Le troisième jour, les colmariens ont visité Brienz, un village de sculpteurs avec ses ruelles romantiques et ses chalets typiques. Puis croisière en bateau sur le Brienzner See avec halte au débarcadère du grand hôtel Giessbach avant de poursuivre à pied ou en train à crémaillère en direction de la cascade tumultueuse du même nom.

Le jour suivant, les randonneurs ont rejoint en voiture Grindelwald pour un transport en télécabines jusqu'au sommet du First, l'un des plus surprenants





points de vue d'Europe dominant à 2167 m. Bachalpsee et Grosse Scheidegg ont été atteints à travers les prés alpins en fleurs, les champs de rhododendrons, des arbustes de myrtilles et fréquentés par des chèvres inoubliables...

Fans de la haute montagne contemplatifs tout comme randonneurs débutants, photographes amateurs ou professionnels, ce séjour, de par les conditions optimales tant au plan de la météo, de la convivialité et de la richesse des activités a ravi à l'unanimité l'ensemble des participants qui d'ores et déjà sont prêts pour de nouvelles excursions



SÉJOUR À FRÉCONRUPT - SUITE...

Texte : Rita

Le 9 mai nous décidons de faire une promenade, les uns à pied, les autres en voiture ; le but était la découverte de la présence des anabaptistes dans la vallée de la Bruche en terre de Salm ; la visite des touristes motorisés ne s'est pas faite à l'identique des marcheurs, mais selon les possibilités d'accès de la voiture.

Le gros chêne nous a fait une forte impression eu égard à sa taille : il aurait été planté en 1793 par les anabaptistes pour commémorer le décret de la Convention qui les dispensait de porter les armes.

L'histoire : le nom de SALM recouvre des réalités diverses : c'est le nom d'une rivière dans les Ardennes belges, puis celui de la ville qui se forme sur ses rives (aujourd'hui Vielsalm) et de la famille dont elle est le berceau. Vers 1100, Herrmann II de Salm devient protecteur de l'abbaye de Senones et avec lui commence l'histoire du comté de Salm dans les Vosges. Un de ses descendants construit vers 1200 un château qu'on appellera « Salm » au pied duquel sont établies des fermes, le hameau de

Salm. C'est là que des anabaptistes s'installeront au XVIII^e siècle.

Ils étaient unis par leurs convictions religieuses, par leur parler bernois, leurs coutumes particulières et par des liens familiaux. Ils cultivaient un réseau de relations entre « frères » à travers l'Europe et plus tard l'Amérique. En 1805 le pasteur Oberlin dénom-



bre 8 familles.

On peut repérer d'anciennes maisons, la ferme historique, la maison dite des époux Marchal (1720), la ferme de Malplaquet (1828) et la ferme Dock-Adam (1862).

Nous sommes passés devant la ferme de Jacob Kupferschmitt, un ancien, chez qui les anabaptistes se réunissaient pour pratiquer leur culte.

L'émigration : au XIXe siècle, surtout à partir du 1830, d'innombrables personnes émigrent vers les Etats-Unis. Les motifs en sont le manque de travail, aggravé par la montée démographique. Comme de nombreux anabaptistes, Jean et Barbe Gingrich décident de partir à leur tour en 1840. Après 7 semaines de traversée, ils arrivent à la Nouvelle Orléans : là les anciens immigrants aident les nouveaux arrivants : un important réseau de contacts fonctionnera entre l'Alsace, le Palatinat, la Suisse et l'Amérique. La famille Gingrich s'installera dans l'Illinois, à 8 km de Metamora. Lui et ses coreligionnaires feront souche en Amérique. De nos jours on retrouve dans l'Illinois et en Pennsylvanie des patronymes attestés parmi les anabaptistes : Gingrich, Beller, Gerber, Baecher, Augsburg, Eymann, Schlabach.

D'autres sont revenus comme André Dellenbach (1865 - 1928) de Bourg-Bruche.

Le cimetière mennonite de Salm :

au XVIIIe siècle les anabaptistes enterraient simplement les morts dans leur jardin. En 1802 Nicolas Augsburg offre un terrain à la communauté. Une dizaine de tombes y sont répertoriées, les plus célèbres sont celles de Jacob Kupferschmitt et Nicolas Augsburg, Anciens de l'Assemblée de Salm. On aurait procédé à des inhumations depuis 1810 et la dernière a eu lieu en 1939.

Les stèles, en grès rose, dépourvues de croix, se caractérisent par leurs formes et leur sobre décor : un unique cœur, symbole de vie dans l'iconographie populaire européenne.

Le cimetière est classé monument historique depuis 1984 et ne se visite que durant les journées du patrimoine. Donc nous n'avons pas visité et n'avons vu que la clôture et les sapins qui bordent le cimetière ainsi que les détails fournis par la documentation mise à notre disposition, qu'Agnès a reçu de la part du syndicat d'initiative de la Vallée de la Haute Bruche.

Le soleil était caché par les nuages, mais nous n'avons pas été arrosés et malgré la fraîcheur du temps, l'ambiance était très gaie et animée.



Texte : Marylène - Photos Claude R et Mick

Le rendez-vous était fixé au Champ de Mars où une trentaine de personnes se retrouvaient avec leur vélo devant le kiosque à musique. Mick accompagné de Jean-Louis Venner, tous deux anciens du service des espaces verts de Colmar, nous ont promenés dans les parcs du Champ de Mars, du Château d'eau puis de St François-Xavier.

La promenade a donc commencé au Champ de Mars où, au milieu du XVIIIe siècle, fut aménagée une promenade publique.

En 1793, cette allée était bordée par un terrain d'exercices militaires, placé par la municipalité révolutionnaire sous l'invocation du dieu romain de la guerre : le Champ de Mars était né. Fin août 1856, c'est l'inauguration du monument du général Rapp (oeuvre de Bartholdi). Rapp enfant de Colmar fut aide de camp de Bonaparte.

Des bancs sont installés le long de la promenade et les peupliers remplacés par des tilleuls. En 1864 est inauguré un second monument dédié à l'amiral Bruat, autre colmarien célèbre (gouverneur aux îles Marquises, à Tahiti et en Martinique).

Dans ce grand parc qui compte environ 280 arbres, Mick nous en fait découvrir quelques uns parmi les 27 espèces répertoriées : bouleau verruqueux catalpa, cèdre, charme érable, frêne hêtre, savonier, ginkgo dont les pieds femelles font alors tomber des fruits nauséabonds dont on peut cependant faire griller l'amende.

En passant près des grands ifs ou taxus (jardin anglais en face de la sécu) Mick explique que ces conifères sont connus depuis des siècles. Depuis la plus haute antiquité, son bois servait à la fabrication d'armes. L'ingestion des feuilles est mortelle pour le bétail. Par contre, précise JL Venner, pour ces taxus, la ville a été sollicitée par une société spécialisée dans les matières premières à



usage pharmaceutique afin de récupérer les déchets issus de la taille. En effet, les américains ont trouvé que l'extrait prélevé de l'écorce des ifs possédait un produit, le taxol, à forte activité cytotoxique (tueur de cellules, donc moyen de lutte contre les cancers).

En 1981, les français découvrent à leur tour que dans les feuilles fraîche se trouvait une concentration 5 à 10 fois supérieure que dans les écorces.

En face l'école de musique, un Maclura, arbre unique à Colmar, dont la particularité est de faire de gros fruits ridés vert pâle que la ville vient cueillir avant qu'ils n'assomment les passants ou endommagent les voitures garées à proximité. Le fruit sert en décoration.

Reprenant nos vélos, nous arrivons au parc du Château d'eau, lequel est l'un des monuments les plus populaires de Colmar qui a donné son nom au quartier et parc environnants. Près du monument, une roseraie a été aménagée, dans ce parc on observe environ 61 espèces d'arbres d'une grande richesse botanique.

Quelques noms : hêtre tricolore, gros noisetier de Bizance, ginkgo séquoia géant, metaséquoia, paulownia, sophora, alisier, arbre de Judée, bouleau, cèdre de l'Atlas....

Puis nous avons repris les vélos pour nous rendre au parc St François-Xavier, havre de paix au milieu de la ville. Le jardin est habité d'arbres aux essences rares

En 1926, les Jésuites ont acheté cette propriété, sise route de Bâle, ont achevé la construction et la plantation des allées.

En décembre 1995, la ville rachète le centre. Restant propriétaire du parc, elle cède une partie de la propriété à l'institution St Jean, oasis de fraîcheur dans un cadre de verdure étonnant. Le parc ouvert tous les jours, abrite un hêtre pleureur, le plus ancien, de plus de 2 siècles.

Quelques autres arbres remarquables !

- le plus vieux : véritable fossile vivant,

le ginkgo biloba (apparu il y a 300 millions d'années)

- le plus étrange : le cyprès chauve ou taxodium, se reconnaît à son écorce brun-rouge, rude et profondément fissurée, et surtout à ses pneumatophores, ces excroissances noueuses qui permettent aux racines de respirer (dans leur pays d'origine, les bayous de Louisiane, elles permettent la respiration des racines submergées).



- le plus grand : le séquoia géant, peut atteindre 100m dans son pays d'origine (Amérique du nord) en Europe, 50m maxi.

- le plus joli nom : le liquidambar, qui prend à l'automne une teinte rouge éclatante et peut développer un bel épiderme de liège (certaines espèces produisent une sève balsamique appelée copalme ou ambre, utilisée en pharmacopée ou pour parfumer les savons.

- reste près du bassin à poissons rouges un cormier sorbus domestica, le plus vieux de Colmar avec ses fruits ressemblant à de petites poires.

- des vieux mûriers porteurs, à partir de juillet, de grosses mûres noires. Encore quelques beaux arbustes à signaler pour leur floraison : forsytias et seringats, cognassiers du Japon, pyracanthas et cythises, noisetiers tortueux, arbres de Judée.

Mick fait remarquer aussi que les buis du parc sont condamnés par la pyrale, une chenille originaire de Chine qui fait de gros dégâts dans notre pays (il n'y a pas de prédateur).

Toujours à vélo, nous rejoignons le parc des " amis de la nature " le Natala où les participants se sont retrouvés autour de la table dans une ambiance conviviale.

Une nouvelle fois Mick a servi de guide en faisant le tour de ce beau parc et fait reconnaître les arbres qui n'avaient (presque) plus de secrets maintenant pour les uns et les autres.....



ginkgo biloba



LE NOUVEAU PIANO AU REFUGE DU SCHNEPPENRIED

Texte : Liliane et Michèle

Comme prévu le refuge s'est doté en cuisine d'un nouveau piano.

Quel bijou !

Jeudi 12 septembre, une équipe d'anciens a démarré les travaux pour démonter minutieusement l'ancien piano.

Pour le week- end, la jeune relève est arrivée avec marteaux piqueurs et pioches pour enlever le vieux carrelage et les gravats.

Lundi les anciens ont repris les travaux (ragréage et pose du carrelage) tout était fin prêt mardi soir pour l'accueil du nouveau piano. Tout ceci a usé beaucoup d'huile de coude et toujours dans une très bonne ambiance, sous l'œil et les encouragements de l'équipe féminine occupée à cuisiner de succulents repas et à astiquer, frotter et récurer le refuge.

Après ces 9 jours de travaux tout le monde est ravi du résultat.



BARBECUE AVEC LES ÉLUS DE COLMAR

Photos : Christian Haeffle





JOURNÉE DES VÉTÉRANS AU REFUGE

Texte : Fernande - Photos : Annick

Le 22 septembre 2013 par une belle journée d'automne, 41 personnes étaient invités par Guy et le comité pour la traditionnelle journée des vétérans au Schnepfenried. Les deux supervétérans de la section, Marcel 101 ans et Marthe 99 ans nous ont honorés de leur présence. Bravo à eux. Les mets excellents étaient préparés par Yves et son équipe et servis par les tout jeunes de la section.

Je profite pour les remercier de cette initiative toujours très appréciée par nos anciens.



RANDONNÉE VIN NOUVEAU

Texte : Sonia - Photos : Christian

Au gris du ciel, l'automne nous offre de bien belles couleurs qui nous transportent vers la nature. Cette année la sortie vignoble ou la sortie vin nouveau nous emmène dans les vignes autour de Niedermorschwihr.

Nous étions donc 40 Amis de la Nature de la section de Colmar et hôtes, aujourd'hui au départ de la marche sur le petit parking à l'entrée de Niedermorschwihr. Une ambiance conviviale et détendue s'est de suite installée dans le groupe.

Nous montons rapidement par les sentiers viticoles en longeant d'abord



un petit ruisseau « le Weidebach ». Nous continuons en direction du « Sommerberg » et son calvaire. Cette promenade nous offre des vues splendides sur la plaine d'Alsace. Nous nous laissons émerveillés par la vigne aux couleurs des saisons qui s'étire à perte de vue tel un jardin zen avec ses striures dans le sable. Tout en cheminant, nous observons le clocher vrillé, de Niedermorschwihr, datant du 12^{ème} siècle. Peu à peu, nous découvrons ce charmant village blotti au fond de sa vallée.

Nous atteignons l'endroit dit « la croix du calvaire » sur le Sommerberg. Une magnifique vue sur la plaine d'Alsace s'offre encore à nous et notamment sur le château du Wineck de Katzenthal. Un petit chemin à flanc de coteaux permet de rejoindre le parking du départ. Et comme tout bon vivant nous sommes, la balade se termine par une dégustation de vin nouveau, de lard et de noix au Natala.

Journée du 09 novembre

Photos : Christian



La Section des AMIS DE LA NATURE DE COLMAR organise un week-end raquettes à neige **les 15 et 16 février 2014** dans le Massif du Champ du Feu avec hébergement au Refuge de la Chaume des Veaux (altitude 980 m).

Nous vous proposons de découvrir le Champ du Feu qui est un terrain idéal pour la pratique de la randonnée en raquettes à neige, au relief vallonné et aux paysages variés (chaumes, forêts,...).

La raquette est un instrument ancestral utilisé depuis plus de 2000 ans qui permet de se déplacer avec aisance dans d'épaisses couches de neige. Sa pratique est devenue un loisir, qui ne requiert pas de condition physique particulière, ne présente aucune difficulté technique. C'est avant tout de la marche à pied, ce qui la rend accessible à tous, à partir de 7 ans.

Samedi 15 : Départ Colmar 13h30 . Après installation au refuge, nous partirons vers 15h pour une randonnée facile, d'environ 2 heures pour se familiariser avec la pratique de la raquette à neige. Le repas du samedi soir reste à définir.



Dimanche 16 : une randonnée un peu plus longue nous conduira au sommet du Champ du Feu (1100m) où nous tirerons le repas du sac.

Pour la réservation du refuge, les membres intéressés par cette sortie voudront bien se faire connaître auprès d'Isabelle REINARTZ (Tél. 03 89 23 27 97) ou de Robert MANGIN (tél. 03 89 80 13 70) **avant le 20 décembre 2013.**



Cartes de membres:

Sébastien Tannacher prévoit une permanence au Natala le lundi 13 janvier 2014 de 15h à 18h pour la vente des cartes.

Sortie raquette à la demi-journée, dimanche 12 janvier 2013.

Jean-Claude nous invite en ce début d'année à participer à une sortie raquettes sur les hauteurs des Bagenelles.

Les participants peuvent se donner rendez-vous sur la place de la salle des fêtes de Kayzersberg à 13h15 pour du covoiturage.

Sinon rdv au col des Bagenelles pour un départ impératif à 14h.

La balade est à la portée de tous et dure entre 2h et 2h30.

Tous les membres de la commission tourisme comptent sur vous pour cette première sortie qui permettra à certains de se souhaiter le meilleur pour l'année du Centenaire de notre section.

Jean-Claude reste à votre disposition au 06 08 52 24 66.